

En route pour Bullet !

1817, sombre année pour l'Institut que dirige Pestalozzi. Pluie, inondations, mauvaises récoltes, disette... Les prix des denrées alimentaires doublent, triplent, quadruplent ! La gestion financière de l'Institut devient difficile et Madame Pestalozzi n'est plus là !

Pestalozzi se voit contraint d'augmenter la pension versée par les élèves. Son collaborateur Schmid a alors l'idée de faire publier par souscription une édition des oeuvres rassemblées du grand pédagogue, espérant ainsi une rentrée d'argent. Pestalozzi y consent, visant aussi à réunir un fonds pour le grand rêve de sa vie : créer un institut des pauvres. En mars, il publie un appel pour solliciter des souscripteurs, ce qui provoque un affrontement entre ses deux proches collaborateurs Schmid et Niederer, ce dernier s'y opposant. Pestalozzi prend parti pour Schmid, provoquant la démission de Niederer. Tout ce qui précède affecte grandement Johann Heinrich alors âgé, ne l'oublions pas, de 71 ans ! Il est au bord de ce que nous appelons aujourd'hui *burn out* ! Exaspéré, désespéré, en proie à des moments d'égarement, voyant l'oeuvre de sa vie en grand péril, il se résoud à s'absenter pour espérer se rétablir.



Johannes Niederer 1779-1843

Originaire du canton d'Appenzell, tout d'abord pasteur, Niederer vint à Berthoud comme maître, puis suivit Pestalozzi à Yverdon. Suite à sa démission, il dirigea avec son épouse Rosette l'Institut des jeunes filles d'Yverdon.

Lisons le témoignage qu'écrivit son élève Roger de Guimps dans son ouvrage paru en 1874 *Histoire de Pestalozzi, de sa pensée et de son oeuvre*.

« Le vieillard fut désolé et exaspéré ; il eut des instants d'égarement qui firent craindre pour sa raison. Schmid lui conseilla d'aller changer d'air sur le Jura pour se remettre du coup qui venait de le frapper, et qui avait altéré sa santé. Pestalozzi passa alors quelques semaines dans le village alors presque inhabitable de Bullet, à mille mètres environ au-dessus du lac de Neuchâtel ; il occupait une mauvaise chambre chez une vieille femme qui fournissait chétivement ce qui lui était nécessaire. Mais il respirait un air vif et pur, et il avait sous les yeux une vue splendide : au premier plan la plaine d'Yverdon, les lacs de Neuchâtel et de Morat, puis le plateau vaudois et fribourgeois avec ses mille détails, plus loin le lac Léman, enfin la longue chaîne des Alpes aux sommets abrupts et glacés. Dans sa haute solitude, le vieillard trouvait enfin le repos dont il avait tant besoin ; mais c'était un repos désolé ; et il épanchait ses douleurs dans des poésies qui méritent d'être conservées, non point pour leur mérite littéraire, mais comme témoignage des chagrins que lui a causés sa faiblesse. Pestalozzi avait rarement écrit des poésies, bien qu'il fût poète par le cœur et par l'imagination ; on ne comprendrait guère pourquoi il écrivait alors en vers, si l'on ne savait qu'à cette époque de sa vie, et depuis longtemps déjà, il travaillait à une série d'exercices élémentaires de langage, auxquels souvent il mettait la mesure et la rime comme moyen mnémonique d'en faciliter l'étude à l'enfant. La même forme se présenta naturellement à lui quand il voulut exhiler ses douleurs à Bullet.

Voici le sens de quelques-unes de ces poésies :

*Heureux est le coin où je prie en repos,
Malheureux est celui où je fais le mal,
Triste est le coin où je me réfugie en pleurant,
Effrayant est celui de l'abîme que je fuis,
Et en voulant le fuir je m'en rapproche,
Et en m'en rapprochant je doute,
Et en doutant je m'y précipite...
Dans la tombe du désespoir ! »*



Une mer de brouillard recouvre la plaine, le soleil brille à Bullet. Comment ne pas y voir une analogie avec la période que traverse Pestalozzi ?

Malgré le portrait peu flatteur que Roger de Guimps fait de Bullet, Pestalozzi y trouve enfin le repos dont il a tant besoin. Il se rend régulièrement sur un bloc erratique situé à la sortie du village en direction de Mauborget pour méditer. Cette pierre lui a-t-elle transmis des ondes positives ?

Ce séjour à Bullet rend à Pestalozzi du calme et des forces ; il ne tarde pas à retourner à Yverdon. L'année suivante, il peut enfin concrétiser son rêve : la maison des pauvres à Clendy. Mais ceci est une autre histoire à découvrir dans le prochain cahier n°3 édité par la Fondation et que les membres de l'ACP recevront prochainement.



Le bloc erratique cher à Pestalozzi.

Revenons à Bullet. Le séjour de Pestalozzi n'a pas laissé les Bullatons indifférents. La Société de développement a posé une plaque souvenir sur le bloc erratique. Mieux encore : alors que la route à côté de la pierre est surtout connue pour les « gonfles » rendant nerveux les automobilistes en hiver, la même Société de développement a la riche idée de faire construire une magnifique tour en bois de l'autre côté, dans le virage.



*La Tour Grand'Vy de Bullet.
Ci-contre le panneau explicatif
se trouvant à l'intérieur.*

Tour de la Grand'Vy

La Société de Développement de Bullet vous souhaite la bienvenue dans sa Tour.

Lorsque vous aurez gravi les 51 marches de l'édifice, vous pourrez, si la météo est clémente, admirer le panorama alpin qui s'étend sur 250 km, la plaine ainsi que le lac de Neuchâtel et le lac Léman, au loin.

Notre projet, mené à bien par les membres du comité en place, a vu le jour en 2014, pour se finaliser par l'inauguration de la Tour le 5 mai 2018. Afin de récolter le financement nécessaire, il a été fait appel à la générosité des sponsors, privés et publics, dont vous pourrez lire les noms tout au long de votre ascension. L'engouement suscité a été grand, les dons et soutiens conséquents.

Ce lieu-dit la Grand'Vy, «grande route», se situe sur la Route Panoramique, lieu de passage et de pèlerinage présent mais également passé, puisqu'un bloc erratique bien connu, juste en contre-bas de la route, la «Pierre à Pestalozzi», y siège. Cet endroit était lieu de ressourcement et de spiritualité du célèbre philanthrope et pédagogue Johann Heinrich Pestalozzi lors de ses balades dans le Jura.

Nous avons été soutenus par nos autorités communales et la population locale afin de faire de ce lieu déjà naturellement attrayant un endroit propice à une pause, histoire de prendre un peu de hauteur, pour en prendre plein la vue.

Le comité qui a œuvré à la réalisation de l'ouvrage, Mélanie Kammermann, Sandra Cruchaud, Jean-François Gander, Yannick Chablaix, Fabian Bernardi, Stéphane Champod et Florence Paillard, tient à remercier chaleureusement toutes les personnes et sociétés qui nous ont soutenus et portés, pour atteindre le sommet de la Tour.

Nos remerciements particuliers à la
Commune de Bullet





Données techniques :

- Hauteur : 13,40 mètres au faite
- Résistance au vent : 225 km/h
- 21 m³ de bois suisse (dont 75 % de bois local) soit 10 tonnes
- 30 tonnes de béton pour le socle (20 m³)
- Coût de la Tour : CHF 215'000
- L'aménagement de la place a été pris en charge par la Commune de Bullet

Du haut de cette tour, la vue est splendide. On voit les Alpes, la plaine, les lacs, parfois une mer de brouillard et... le bloc erratique cher à Pestalozzi. Un panneau à l'intérieur rappelle le séjour du pédagogue. Tout au sommet, des panneaux rouges annoncent les sociétés qui ont soutenu l'édification de ce bel ouvrage. Le 5 mai, lors de l'inauguration officielle, Jean-Jacques Allisson et moi-même constatons qu'un de ces panneaux est vierge de toute annonce. L'occasion est belle : nous le réservons immédiatement pour une somme modeste. Les contraintes pour le message inscrit sont sévères : pas plus de 48 signes ! Pas de grande littérature, mais un texte très bref : **CDRP YVERDON Pestalozzi s'est reposé à Bullet.**

Des contacts cordiaux sont noués avec la présidente de la Société de développement. La pierre et la tour seront intégrées dans notre prochain flyer, invitant tous les amis de Pestalozzi à se rendre en ce lieu, soit pour se ressourcer, soit plus simplement pour contempler un splendide panorama.

Jean-Louis Vial